

1. Record Nr.	UNINA9910353342703321
Autore	Florence Burgat
Titolo	Penser le comportement animal : contribution a une critique du reductionnisme // sous la direction de Florence Burgat ; directeurs de collection, Raphael Larrere, Francois Sigaut ; illustration de couverture, Helene Legrand ; conception graphique de la collection, Nathalie Fourrier ; relecture, Marc et Christiane Kopylov ; converture et realisation graphique, Bernard Van Geet
Pubbl/distr/stampa	Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2010 [Paris, France] : , : Editions de la Maison des sciences de l'homme, , 2014 ©2014
ISBN	2-7351-1858-4 2-7351-1550-X
Descrizione fisica	1 online resource (393 p.)
Collana	Natures sociales
Disciplina	591.5
Soggetti	Animal behavior
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Note generali	Description based upon print version of record.
Nota di bibliografia	Includes bibliographical references.
Nota di contenuto	""8 - Que faire du comportement dans les sciences du comportement ? de Robert Dantzer""
Sommario/riassunto	Dire qu'un animal se comporte à l'égard de ce qui l'entoure qu'est-ce à dire ? Le comportement est constitué par un type de manifestations qui n'appartient qu'à certains vivants ; il forme un flux continu et spontané qu'une étude segmentée détruit nécessairement. Pourtant, ce sont de brèves séquences comportementales isolées au laboratoire que l'on choisit d'étudier. Mais a-t-on encore affaire à un comportement ? Ne l'a-t-on pas ainsi réduit à l'un des éléments qui le composent : les mécanismes physiologiques, le programme génétique, les opérations cognitives, etc. ? Qu'est-ce qu'un animal empêché de se comporter, qui est-il ? On doit alors s'interroger sur les raisons de la prédominance des études de laboratoire et sur les bénéfices qui peuvent être tirés d'une telle production de connaissances. Car ces méthodes décident notamment des conditions de vie de millions de mammifères et d'oiseaux destinés à la consommation. À l'opposé de cette perspective

réductionniste, le comportement est compris par les approches phénoménologiques comme l'expression d'une liberté, une relation dialectique avec le milieu. Celles-ci imposent du même coup des conditions d'observation en milieu naturel. Comment, dès lors, élaborer une éthologie plus juste, tant du point de vue de la compréhension du comportement que de celui des besoins, au sens large, des animaux placés sous la domination de l'homme ?
